

mettre en place des règles de vie dans une classe de CE1-CE2

Marie-Odile FREY:

La journée "Forum" (organisée par l'IDEM 68 à Ottmarsheim le 23 août 1996, donc à quelques jours de la rentrée), fut très motivante pour se lancer dans l'aventure avec, pour moi,

- un nouveau groupe-classe
- après 7 années sur un même poste d'une localité voisine, mon arrivée dans l'école de la cité où j'habite, cité marquée par la diversité des cultures
- une rentrée qui est pour moi un pari après un arrêt prolongé (depuis fin mars 96) pour raison de santé.

Lors de cette rencontre, l'échange très riche, surtout au niveau des règles de vie, a ouvert les chemins du possible.

Rentrée:

Du "rêve" mis à l'épreuve de la réalité: avec une classe CE1-CE2 de 23 élèves. Le groupe CE2 (14 élèves), plutôt difficile, ayant eu un CE1 perturbé.

Première quinzaine et première réunion: étape des responsabilités partagées

À chaque occasion, je souligne le besoin de participation des enfants pour le bon fonctionnement de l'ensemble.

Ainsi les responsabilités de

- "facteurs" pour donner les cahiers
- commissionnaire
- aide-décorateurs
- chargé du matériel de sport
- fleuriste
- service-peinture etc...

se présentent progressivement.

Nous terminons cette première quinzaine en faisant ensemble les "cartes responsabilités"; chacun tirera une nouvelle carte au début du mois.

C'est la première réunion.

J'annonce la deuxième réunion pour dans une semaine, pour voir si cela fonctionne bien et, comme la classe est bruyante, je demande aux enfants de chercher des idées pour que la vie en classe devienne plus agréable.

Deuxième réunion.

(Lundi le 23 septembre, le samedi 21 étant libéré)

1°/ chacun redit sa responsabilité

2°/ Je repose la question:

Pour que la vie en classe soit plus agréable, (les enfants s'étaient plaints de trop de bruits, de disputes fréquentes ...) qu'est-ce qu'on devrait faire?

Je laisse les enfants chercher en petits groupes.

Voici des réponses apportées par les différents groupes:

- ne pas donner des coups, pas de violences;
- ne pas casser les branches dans la cour;
- être calme, sortir et rentrer calme;
- respecter les affaires des autres;
- demander la parole;
- respecter la nature;
- écouter la maîtresse;
- être gentil avec les autres;
- être poli, pas de gros mots aux autres;
- ne pas faire mal;
- ne pas couper la parole.

J'insiste sur le fait qu'il fera bon vivre en classe si chacun respecte les autres, mais aussi qu'on réussira mieux nos projets. (Chaque enfant avait une photocopie du mois de septembre, et nous avons écrit quelques projets, par exemple: peinture d'un bateau après lecture de l'album "Pablo, le bateau") J'explique que dans une classe, c'est comme dans un pays: là où des gens vivent ensemble, il faut que chacun respecte les autres et soit respecté. Il y a des devoirs et des droits.

"Les lois sont faites pour le bien de tous. En pensant à ce que vous avez dit en équipes, est-ce qu'on pourrait trouver les 3 lois les plus importantes."

Dans ce que vous avez dit, il y a

ce qui touche à mieux apprendre

Je cherche avec eux ce qui est nécessaire pour apprendre. Il ressort:

Première loi:

J'écoute celui qui parle (la maîtresse ou un élève, pour apprendre beaucoup de choses).

ce qui touche au respect des autres, pas de violences, pas de gros mots pour qu'on vive mieux ensemble.

Deuxième loi:

Je respecte les autres (pas de coups, de gros mots, de violences, je fais attention à

leurs affaires...) pour que le vie en classe soit agréable.

ce qui touche à l'environnement

Troisième loi:

Je respecte l'environnement (dans la cour, en classe....) pour que la classe et l'école soient belles.

La situation en classe est si difficile certains jours que je leur demande:

"Que faire si quelqu'un n'observe pas la loi?"

Les enfants disent: donner un travail, une fiche à faire.

Pour le lendemain, je prépare:

- un panneau avec les trois lois
- des fiches pour ceux qui auraient perdu (après plusieurs avertissements)

Durant la semaine, nous relisons chaque matin les lois. J'insiste sur l'aspect positif de la loi. Je leur propose un système de "3 chances". Chacun a 3 "cartons-clignotants" le matin. Quand il n'observe pas la loi, il perd un carton (le clignotant s'allume). Si les 3 cartons sont donnés, on n'a pas observé la loi. (une fiche à faire... en réalité, c'est une punition déguisée!)

Cela fonctionne bien, dans le sens d'un mieux-vivre assez spectaculaire. Moi-même cela m'aide beaucoup à tenir le coup.

Troisième réunion

(le 28 septembre)

Premier point.

Des enfants apportent volontiers un texte à corriger ensemble. Je mets deux fois par semaine un de leur texte au tableau. Je leur montre "La Gerbe", les invite à venir lire des textes d'autres enfants durant le temps de travail personnel, pour les présenter aux autres.

Les enfants m'expliquent que dans leur école se fait un journal deux fois par an. Je leur propose d'y réfléchir après la Toussaint. Le premier numéro sera pour janvier.

Je leur dis qu'on peut aussi envoyer à la Gerbe des textes et qu'ils paraîtront.

Deuxième point.

La vie en classe.

Mickaël: *"C'est beaucoup plus calme."*

C'est l'avis général.

Baptiste: *"Je suis encore dérangé par Tony."* Je lui fais dire pourquoi... et voit avec Tony comment améliorer (Tony vient de la Réunion, où une partie de la classe se passe à l'extérieur.)

Quatrième réunion

(le samedi 5 octobre)

Réunion trop rapide pour des raisons extérieures.

Tous trouvent qu'on peut de nouveau moins bien travailler. On fait plus de bruit.

Je ré-explique l'importance des lois pour le bien de tous.

Cinquième réunion

Premier point:

Tony: *"Mieux, ça commence à être tranquille."*

Julien: *"Beaucoup mieux cette semaine."*

Affaf: *"Il y avait moins de bruits."*

Carole: *"Beaucoup mieux quand on se range."*

Deuxième point:

Nous faisons des projets d'automne. Écoute des idées:

Affaf: *"Aller dans la forêt pour explorer, trouver des fruits, des sortes de feuilles."*

Yannick: *"Faire un grand arbre avec des feuilles séchées."*

Medhi: *"Connaître les arbres."*

Julien: *"Faire un tableau avec les sortes d'arbres."*

Noussaïba: *"Apprendre une poésie de l'automne."*

Élodie: *"Ramasser des pommes de pin pour faire une décoration."*

Nous retenons:

1/ le projet de la classe: promenade dans le petit bois à 10 mn de l'école

2/ sécher les sortes de feuilles

faire pour chaque arbre une fiche-carton avec

- la feuille

- le fruit (quand c'est possible)

comparer les écorces

J'inscris les projets "automne" sur un panneau.

15 octobre: classe-promenade

La classe est en trois groupes avec un adulte chaque fois. Tout en restant ensemble, les recherches se font en équipes.

Chaque équipe dispose

- d'un livret avec les sortes d'arbres

- d'une fiche avec les sortes de feuilles

Au retour chaque équipe présente ses feuilles trouvées. Ont été rapportées et identifiées des feuilles de bouleau, charme, chêne, chêne-rouge, robinier, lierre, marronnier, frêne, mûrier.

Des écorces ont été ramassés. On les compare, sans plus pouvoir les identifier.

Dans la suite, nous réalisons une fiche pour chaque arbre avec une feuille séchée et le fruit pour certains.

La classe-promenade s'est bien passée, les enfants étant motivés.

De tout cela, je dégage:

- # L'importance - de projets,
- de la motivation.

L'importance de la parole.

À une réunion, Medhi (marocain) dit: "Marc, tu dis *"sale arabe"* (Marc est un enfant très difficile, perturbé) *D'abord on dit: marocain, algérien, tunisien. On dit le nom du pays."*

Souffian ajoute: "*Et pas sale*".

Marc répond: "*Moi, je me défends, je ne me laisse pas faire.*"

Voir comment permettre à Marc d'évoluer.

Le fait d'instaurer un système de cartes-chances n'est pas venu des enfants, mais de mes angoisses dans une classe difficile, de ma fatigue. Les enfants l'ont volontiers accepté. Mais j'aimerais bien laisser tomber cela, surtout après relecture des notes de la "Journée forum" du 23 août. Comment ? Donnez-moi des idées ... Merci.

Marie-Odile FREY

CPE:

En raison d'un concours de circonstances, le témoignage de Marie-Odile paraît tardivement alors qu'elle aurait eu besoin des avis des lecteurs de CPE au cours du premier trimestre. Mais il n'est pas trop tard d'y réagir. En attendant nous avons demandé une réaction à Anne-Marie et à Claudine:

Anne-Marie MISLIN:

"Je trouve très intéressant ce que Marie-Odile relate au sujet de la mise en place des règles. (J'aimerais savoir si cette contrainte et cette discipline qu'elle s'est données -prendre en note les mots précis des enfants- l'a aidée dans sa démarche et sa réflexion.)

Je lui dirai que le système "carte-clignotant" je le trouve intéressant. Et qu'il ne vienne pas des enfants n'a pas d'importance. Dans toute situation il y a une part du maître sinon c'est trop souvent la stagnation.

Quant à ce qu'elle appelle "une punition déguisée" c'est une proposition venue des enfants. Cette sanction paraît juste et logique aux yeux des enfants car une fois les trois cartes données, il faut bien sanctionner. Sinon "à quoi ça sert" d'avoir mis ce système en place ? "J'aimerais bien laisser tomber cela", dit Marie-Odile. Je me demande s'il ne faut pas laisser un peu vivre ce système pour que ses limites (s'il en a) se découvrent. **À force de discussions, d'analyses, de propositions, d'essais, les enfants le feront sûrement évoluer. C'est un travail de patience aussi.**

Claudine BRAUN (CE1):

"Je ne vais pas dire grand chose concernant ce système de cartes. Des fonctionnements semblables sont expérimentés ça et là, notamment dans certains collèges. Je ne pense pas que je pourrais gérer cela.

Pourtant, lorsque la règle est mise en place, elle n'est pas forcément respectée. Se pose alors régulièrement des problèmes de

l'école doit être un lieu où l'ignorance est légitime... même celle de la discipline

"Il y a dans la déficience de l'éducation préscolaire un phénomène nouveau. Un phénomène auquel l'école en tant que structure de transmission des savoirs fondée sur l'attention, le respect de la parole et des autres, n'était pas préparée. La question, dès lors, est plutôt simple. L'école doit-elle prendre en charge l'éducation de ces élèves ou les exclure, sous prétexte qu'ils ne correspondent pas au canon de l'enseigné: enfant poli, restant assis sur sa chaise, sachant écouter, levant le doigt pour demander la parole, comprenant ce qu'il fait là et, en option, sentant la savonnette ?

Et quelle que soit la déficience de certaines familles dans l'éducation préscolaire, ne faut-il pas clamer, avant tout, que l'école est un lieu où l'ignorance est légitime ? La plupart des professeurs admettent que les élèves soient ignorants en ce qui concerne les disciplines scolaires. Pourquoi n'en serait-il pas de même de la discipline ? Pourquoi ne viendrait-on pas apprendre à l'école l'ordre et la loi ?

Faut-il, oui ou non, reconnaître que le métier de professeur a changé, et que la fonction de l'école s'est diversifiée ? Ou peut-on encore rêver à des structures qui n'existent pas (heureusement, peut-être), caresser en songe des têtes bien alignées d'élèves modèles, et bricoler, au quotidien, sa petite cuisine républicaine, une pincée d'égalité des chances, trois grains de réussite pour tous, dans la marmite où bouillonnent de plus en plus d'élèves humiliés, abandonnés, perdus ?"

Boris SEGUIN et Frédéric TEILLARD

page 122 de

"Les Céfrans parlent aux Français

Chronique de la langue des cités"

Calmann-Lévy, 1996, 230 pages

sanction. Faut-il une sanction ? Si oui, qui la donne ? Comment être impartial, surtout en période de fatigue ? Je n'ai pas de réponse définitive à tout cela.

L'élaboration des règles avec les enfants me paraît incontournable. Peu à peu les enfants se les approprient parce que chacun est invité à s'y référer souvent. Elles sont écrites dans le cahier de réunion, dans le cahier de vie de la classe, dans le cahier de vie individuel et sur une affiche pour les personnes "de passage" dans la classe. "Nul n'est censé ignorer la loi !"

Pour tous les "petits" problèmes de la journée, nous nous référons, en principe, oralement aux règles. Un enfant un peu trop "excité" à ce moment-là, écrira la règle en question.

Lorsqu'un enfant récidive et dérange plus particulièrement le fonctionnement de la classe, le problème est posé à la réunion hebdomadaire. C'est déjà une sanction à mon avis, même si nous cherchons ensemble à résoudre positivement le problème. À ce moment-là, l'enfant peut s'expliquer et s'engager à mieux respecter les règles dans la semaine. Cet engagement est consigné dans le cahier de réunion et nous ferons le point au début de la réunion suivante. Ses camarades peuvent se proposer de le lui rappeler ou de l'aider à respecter son engagement. (C... provoque des bagarres à chaque récréation, il donne des coups de pied à d'autres enfants. Des copains lui proposent de jouer avec lui lors des prochaines récrés pour qu'il oublie un peu les bagarres et qu'il profite mieux de ces moments). Bien entendu cette aide ne se fera qu'avec l'accord de l'intéressé.

Il arrive qu'un enfant soit particulièrement énervé, qu'il perturbe tellement le travail du groupe que nous ne pouvons pas attendre la réunion. Dans ce cas, je demande à l'enfant de sortir du groupe, de se mettre tout seul à une table, à l'écart des autres. Il pourra faire un travail écrit, silencieux, mais ne participera plus à la discussion, aux échanges oraux tant qu'il ne se sent pas prêt à la faire en respectant le groupe. Lorsqu'il se sent prêt à retravailler avec nous, il lève la main et demande s'il peut de nouveau participer. Selon les enfants et les jours, cela peut durer de 10 minutes à une demi-journée !

En cas de "bagarre importante", surtout en récréation, les protagonistes viennent se plaindre ou je les sépare et leur demande de s'expliquer. Si je n'arrive pas à démêler les faits, je leur demande de raconter par écrit. Il m'est arrivé (surtout en classe de CM) de faire jouer ce qui s'est passé. Nous cherchons alors ensemble comment on aurait pu réagir autrement. Un enfant qui a une idée remplace le protagoniste et joue comment lui aurait réagi. Mais c'est une pratique un peu exceptionnelle vu l'âge des enfants d'école élémentaire.

Peu à peu, nous avons de plus en plus de projets dans la classe dont il faut discuter et auxquels il faut travailler. Ce travail prend le dessus par rapport à beaucoup de conflits et de transgressions de règles même si périodiquement, il y a des "retours en arrière".

Post-scriptum:

À la mi-janvier Marie-Odile nous écrit:

"Depuis, j'ai fait du chemin. En accordant de moins en moins d'importance à tout ce qui est factice (récompense ou carton-avertissement, ..) et de plus en plus à la parole, à ce qui est dit en réunion par les enfants, j'ai pu laisser tomber "ces béquilles" et au début du deuxième trimestre aucun enfant n'a réclamé le retour à ces petits cartons."



rubrique:

Je demande ... des praticiens mettent en commun

demande n°18

Il peut vous arriver d'être absent de votre classe en raison

- d'un congé maladie,
- de la participation à un stage,
-

Dans ces cas:

Comment favoriser la continuité de la vie de la classe ?

Quels sont les documents dont vous avez prévu la mise à la disposition de la personne qui assure votre remplacement ?

Et question annexe:

Vous recevez dans votre classe des visiteurs, des stagiaires:

Quels documents, quels outils pour leur faciliter la compréhension et la participation à la vie de la classe ?

Nous souhaitons, dans une prochaine parution de Chantiers Pédagogiques de l'Est, pouvoir mettre en commun un maximum de pratiques. Merci de nous écrire pour nous dire comment vous tentez de répondre à ces situations. Ou d'évoquer ce que vous avez vu mis en place dans les classes où vous avez passé et qui vous a semblé utile, intéressant, coopératif voire convivial.

Vous avez une demande ?

... vous avez une demande, une question, une pratique au sujet de laquelle vous souhaitez l'avis, les solutions, les suggestions d'autres praticiens ? N'hésitez pas à la formuler et à nous la faire parvenir.

(CPE 19, rue du Vallon 68700 Steinbach)

l'esprit de cette rubrique:

l'entraide entre praticiens
questions et réponses au fil de la pratique quotidienne de la classe